

Un espace mondialisé

2^e partie : Autres logiques d'organisation de l'espace mondial, cours 4, 5 et 6

I. La mondialisation en débat

1. Mondialisation et altermondialistes : un débat politique

- La mondialisation intéresse l'ensemble des domaines d'une société : relations internationales avec la fin de la bipolarisation, nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), modes de vie et de consommation, culture. Les débats portent autant sur l'interprétation de ce processus historique que sur son acceptation et ses conséquences.
- Avec la chute du bloc soviétique et l'ouverture économique de la Chine, le système capitaliste libéral n'a plus de contre-modèle face à lui. La mondialisation apporte une croissance générale mais apparaît aussi un processus créateur de fortes inégalités entre les acteurs (États, FMN), les territoires (à l'échelle du monde ou locale) et les populations.
- Des mouvements **altermondialistes** ont vu le jour depuis la fin des années 1990 : le mouvement ATTAC dénonce la domination de la «sphère financière», le Forum social mondial (FSM), tenu à Porto Alegre (Brésil) pour la première fois en 2001, veut proposer une alternative à la mondialisation libérale.

2. Les questions du développement

- Le PIB/hab. mondial est passé de 1800 à 6500 \$ entre 1975 et 2000. Mais cette évolution est très variable régionalement. Les pays occidentaux ont progressé de 5500 à 20000 \$, l'Asie orientale de 300 à 3000 \$, l'Asie du Sud de 500 à 2000 \$, l'Amérique latine de 2200 à 6000 \$, l'Afrique subsaharienne de 800 à 1000 \$, quant à ex-bloc communiste, les États connaissent une baisse depuis les années 1990 (7000 \$/hab. en 1990 et 5000 \$/hab. en 2000).
- La mondialisation semble accentuer les inégalités sociales au sein des États. À la fin des années 1960, les 5% les plus riches aux États-Unis détenaient 17,5% des revenus alors que les 5% les plus pauvres en détenaient 4%. En 2001, les revenus détenus sont de 22,4% et 3,5%. Cette évolution est aussi sensible dans les pays moins avancés.
- La question alimentaire illustre ce débat sur les effets de la mondialisation. La malnutrition (850 millions de personnes dont 500 en Asie et 200 en Afrique noire) a globalement diminué en 20 ans (particulièrement en Chine) mais progresse dans certaines régions (100 millions de plus en Afrique). Cette situation ne vient pas d'un manque de production mais d'une paupérisation des populations rurales des pays des tiers-mondes.

3. Les questions culturelles et environnementales

- Les **altermondialistes** dénoncent une américanisation des modes de vie, de consommation ou de culture à travers la maîtrise des États-Unis et de leurs FMN sur les marchés mondiaux. Certains États, comme la France, prônent d'ailleurs la notion d'exception culturelle pour les productions artistiques.
- Les questions environnementales ne sont pas absentes du débat. Les pluies acides, le réchauffement de la planète, la dégradation des sols, la déforestation, la désertification, les pollutions, les OGM ou la gestion des richesses naturelles sont quelques-unes des conséquences d'une croissance identifiée par certains à son seul aspect de hausse des productions à moindres coûts.
- La notion de **développement durable** défend l'idée d'un développement respectueux de l'environnement, d'un mieux-être social équitablement réparti et de formes de **gouvernance**. La conférence de l'ONU sur le développement et l'environnement (Rio de 1992), le Protocole de Kyoto (1997), pour lutter contre les pollutions atmosphériques, ou la mise en place de l'**Agenda 21** sont les premiers éléments de réponse même si leur application reste très limitée.

II. La diversité des cultures et des langues

1. Un monde pluriel : les aires de civilisation

- Les **civilisations** restent des ensembles pertinents pour saisir ces diversités du monde. On peut les définir comme les entités culturelles les plus vastes dans lesquelles les hommes partagent un ensemble de traits communs: famille linguistique, religion, croyance, forme d'organisation sociale.
- On identifie une demi-douzaine de grandes aires culturelles : occidentale (dans laquelle on peut différencier les sous-ensembles européen, nord-américain, australien et latino-américain), asiatique (avec des sous-groupes chinois, japonais, indien et du sud-est asiatique), slave-orthodoxe, arabo-islamique, noire africaine, polynésienne et arctique.
- Les aires de civilisation se construisent dans le temps, disparaissent ou englobent d'autres sous-ensembles. Les plus anciennes, apparues il y a 3500 ans, sont asiatiques. La civilisation européenne, héritière des civilisations antiques méditerranéennes, s'est constituée au Moyen Âge et étendue par la colonisation. La civilisation arabo-islamique s'est construite à partir du VIIe siècle.

2. La diversité des langues

- On compte près de 6800 langues : 2200 langues en Asie pour 3,6 milliards d'habitants ; 2100 en Afrique pour 800 millions d'habitants, 1300 en Océanie pour 30 millions d'habitants, 1000 en Amérique pour 850 millions d'habitants ; et 200 en Europe pour 750 millions d'habitants. Une dizaine de langues sont utilisées par plus de 100 millions de personnes et une autre dizaine par des groupes de 50 à 100 millions de personnes. On dénombre aussi 250 langues parlées par 1 à 10 millions de personnes.
- On distingue les **langues officielles** (près de 75 dans le monde) des **langues vernaculaires**. La plupart des États n'en comptent qu'une langue officielle mais certains en ont plusieurs. Sur les 50 États européens, sept en ont au moins deux, la Suisse en a quatre (français, allemand, italien et romanche). Le nombre de langues vernaculaires dans un pays peut être très élevé (la Papouasie-Nouvelle-Guinée est un exemple emblématique avec 817 langues).

- Les langues ont aussi des rayonnements différents. Certaines sont de véritables **langues internationales** comme l'anglais, l'espagnol et le français, parlées sur les cinq continents. D'autres sont très strictement localisées, comme le mandarin ou le wu (en Chine) ou l'hindi (en Inde).

3. La diversité des cultures et des langues comme questions géopolitiques

- Ces ensembles diffèrent par leur poids démographique ou leur dynamique spatiale : l'aire occidentale est «dominante» par ses traits économiques, les aires asiatiques ont pour elles le poids des hommes, l'aire islamique est en expansion vers l'Afrique noire et l'Asie. Les lignes de contact des civilisations peuvent être des zones d'affrontements et d'instabilités géopolitiques.
- La répartition des langues montre des langues dominantes du fait de leur expansion lors des périodes coloniales. En Afrique, seules 6 langues locales ont le statut de langue officielle. La plus importante est le swahili, parlé en Afrique orientale. Le français, l'anglais, l'arabe, l'espagnol et le portugais, qui constituent les langues officielles, rappellent les histoires coloniales.
- La coexistence de plusieurs langues dans un pays est parfois un signe d'oppositions internes.

III. La diversité des religions

1. Aspects géographiques des religions

- Les religions sont un autre élément de l'identité des peuples. Tout comme les langues, la répartition des religions souligne autant leur lieu de naissance que leur diffusion, soit par la proximité, soit par les histoires coloniales (diffusion des religions chrétiennes sur le continent européen à partir de leur foyer d'origine méditerranéen puis par la colonisation en Amérique latine, en Amérique du Nord ou en Afrique noire, diffusion des religions islamiques à partir de leur foyer proche-oriental puis par les conquêtes arabes...).
- Les trois **religions monothéistes** (judaïsme, christianisme, islam) ont des poids démographiques très différents. Les chrétiens (catholiques, protestants, orthodoxes, anglicans, autres) sont les plus nombreux (2 milliards de personnes). L'islam (sunnites, chiïtes) est pratiqué par 1,2 milliard de personnes. La religion juive par 15 millions de personnes.
- Les religions asiatiques sont plus strictement limitées à leur foyer d'origine: hindouisme (800 millions de personnes), bouddhisme (350 millions), confucianisme, shintoïsme.
- Les **religions animistes** sont présentes en Afrique et en Asie.

2. La religion comme élément d'une géopolitique local et mondial

- L'espace mondial est traversé par trois lignes de rupture religieuse :
 - en Europe, entre le monde catholique, le monde protestant et le monde orthodoxe ;
 - au Proche-Orient, en Afrique et en Asie entre le monde chrétien et le monde musulman ;
 - dans le sous-continent indien entre islam et hindouisme ;
 - on peut, également, y ajouter celle qui passe au Proche-Orient entre le monde juïaïque et le monde musulman.
- A l'échelle locale, on retrouve ces clivages entre les quartiers des villes qui se trouvent sur ces lignes de front.

- Ces lignes de contact peuvent être à l'origine de conflits interétatiques. Les conflits israélo-arabes, depuis 1947, s'appuient autant sur les revendications territoriales que sur une opposition religieuse.
- De nombreux particularismes nationalistes ou ethniques trouvent leur caution dans le fait religieux :
 - les conflits dans l'ex-Yougoslavie, au début des années 1990, ont vu s'affronter des orthodoxes (serbes), des catholiques (croates) et des musulmans (bosniaques) ;
 - le conflit irlandais oppose depuis près d'un siècle les communautés catholiques aux communautés protestantes ;
 - la scission en Côte d'Ivoire depuis la fin 2002, avec l'apparition de mouvements rebelles occupant le nord du pays, souligne la frontière entre le sud catholique et le nord musulman.